

L'ENCÉPHALE

Disponible en ligne sur www.sciencedirect.com

SciVerse ScienceDirect

journal homepage: www.em-consulte.com/produit/ENCEP

PSYCHOPATHOLOGIE

Estime de soi, *coping*, soutien social perçu et dépendance au cannabis chez l'adolescent et le jeune adulte

Self-esteem, coping, perceived social support and substance use in young adults with a cannabis dependence disorder

G. Dorard^{a,*}, C. Bungener^a, M. Corcos^{b,c}, S. Berthoz^{b,c}

^a EA 4057, laboratoire de psychopathologie et processus de santé, IUPDP, institut Henri-Piéron, université Paris Descartes–Sorbonne Paris-Cité, 71, avenue Édouard-Vaillant, 92100 Boulogne-Billancourt, France

^b Inserm U669 PSIGIAM, universités Paris Descartes et Paris-Sud, Cochin–maison des adolescents, 97, boulevard Port-Royal, 75014 Paris, France

^c Département de psychiatrie de l'adolescent et du jeune adulte, institut mutualiste Montsouris, 42, boulevard Jourdan, 75674 Paris cedex 14, France

Reçu le 12 mars 2012 ; accepté le 11 avril 2013

MOTS CLÉS

Dépendance ;
Estime de soi ;
Stratégies de *coping* ;
Soutien social ;
Substances
psychoactives

Résumé

Objectif. – Notre objectif était double : évaluer l'estime de soi, les stratégies de *coping* et le soutien social perçu chez des adolescents et des jeunes adultes dépendants au cannabis, comparativement à des sujets tout-venant ; chez les patients, mettre en correspondance ces dimensions adaptatives avec les modalités de consommation de substances.

Méthode. – Des questionnaires évaluant l'estime de soi globale et sociale, les stratégies de *coping* et le soutien social perçu ont été complétés par 43 patients et 50 témoins. Les modalités de consommation étaient investiguées lors d'un entretien clinique.

Résultats. – Les analyses révèlent que les patients présentent des scores différents de ceux des témoins et plusieurs associations significatives sont retrouvées entre les modalités d'usage et les scores aux échelles cliniques.

Conclusion. – Nos résultats témoignent d'un déficit des ressources personnelles et de la perception des ressources environnementales chez ces jeunes patients dépendants au cannabis. De plus, le recours privilégié à certains styles de *coping* pourrait contribuer au développement et au maintien des usages de produits psychoactifs.

© L'Encéphale, Paris, 2013.

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : geraldine.dorard@parisdescartes.fr (G. Dorard).

KEYWORDS

Coping;
Dependence;
Self-esteem;
Social support;
Substance use

Summary

Introduction. – Self-esteem, coping strategies and perceived social support play a role in the adaptive functioning of the human being: they allow the adjustment of the subject to his/her environment. These dimensions could be protective factors regarding multiple risks associated with adolescent development, and particularly substance use. Thus our objective was twofold: to evaluate self-esteem, coping strategies and perceived social support in adolescents and young adults with a cannabis dependence in comparison with subjects from the general population; to establish the correspondence between these psychological dimensions and the patients' substance use pattern.

Method. – Data from 43 young patients (36 males; mean age = 19.6 ± 3), consulting for their cannabis dependence, and 50 young adults from the general population (39 males; mean age = 19.7 ± 3.4) were included. Participants completed the Rosenberg Self-Esteem Inventory, the Social Self-Esteem Inventory of Lawson, the Coping Inventory for Stressful Situation of Endler & Parker, and the Perceived Social Support Questionnaire of Sarason. The MINI was administered to evaluate cannabis abuse or dependence; a semi-structured clinical interview was given to determine psychoactive substance use.

Results. – Between-group comparisons (two independent sample *t*-tests) showed that the patients had significantly lower scores on global ($P=0.002$) and social ($P=0.035$) self-esteem, task-oriented coping ($P<0.001$) and both availability and satisfaction regarding perceived social support (respectively $P=0.029$ and $P<0.001$). Conversely, patients had significantly higher scores on emotion-focused coping subscale ($P=0.003$). Logistic regressions showed that the satisfaction regarding social support and task-oriented coping scores were the more powerful to distinguish the patients from the controls (respectively $\beta=1.16$, $P=0.043$ and $\beta=1.06$, $P=0.015$). Unvaried linear regression analyses revealed a negative association between the age of first cannabis use and the avoidant-social coping score ($P=0.025$), and positive associations between the length of daily cannabis use and emotion-focused coping score ($P=0.028$), and frequency of cannabis use and global self-esteem scores ($P=0.028$). Moreover, polysubstance misuse is associated with low distraction-avoidant coping scores. No association was found between clinical scores and tobacco and alcohol uses variables.

Conclusion. – These results suggest that cannabis dependent patients may present a lack in individual and interpersonal resources. This clinical study underscores the potential contribution of maladaptive coping to the development or maintenance of substance use in young adulthood.
© L'Encéphale, Paris, 2013.

Introduction

Même si les prévalences d'usagers restent stables depuis 2005, le cannabis reste la drogue illicite la plus consommée en France: 13,4 millions de français âgés de 18 à 64 ans déclarent en avoir déjà fait usage [1]. Selon le dernier Baromètre Santé de l'INPES, parmi ces expérimentateurs, 550 000 sont des consommateurs quotidiens. Ces données épidémiologiques sont préoccupantes lorsque l'on considère que la consommation régulière de cannabis concerne tout particulièrement les adolescents et les jeunes adultes [2]. Parallèlement, les patterns d'usage de produits se modifient (précocité des premiers usages, polyconsommation), induisant de nouveaux défis pour la prise en charge de ces jeunes usagers [3]. Aussi, il paraît tout à fait essentiel et urgent que le fonctionnement de ces jeunes consommateurs fasse l'objet davantage d'études approfondies de manière à pouvoir au mieux ajuster les modalités de prévention et de prise en charge thérapeutique.

D'un point de vue psychopathologique, les difficultés de régulation émotionnelle apparaissent souvent au premier plan de la symptomatologie des conduites addictives [4]. Ces dimensions de régulation émotionnelle, telles l'alexithymie

ou la recherche de sensations, sont classiquement considérées comme d'éventuels facteurs de vulnérabilité et/ou de maintien de ces conduites. En revanche, des dimensions telles que l'estime de soi et les stratégies d'ajustement (*coping* et soutien social perçu) ont fait l'objet de peu d'études chez les jeunes patients dépendant au cannabis. Pourtant, l'estime de soi, les stratégies de *coping* et le soutien social perçu jouent un rôle adaptatif majeur dans le fonctionnement psychologique, en permettant l'ajustement de l'individu à l'environnement [5–7]. Ces dimensions pourraient donc être considérées comme des facteurs de protection au regard des risques multiples liés au développement adolescent, et notamment des usages de produits psychoactifs.

Ainsi, notre objectif était double :

- évaluer l'estime de soi (globale et sociale), les stratégies de *coping* et le soutien social perçu chez des adolescents et des jeunes adultes dépendants au cannabis, comparativement à des sujets tout-venant ;
- chez les patients, mettre en correspondance ces dimensions adaptatives avec les modalités de consommation de substances.

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/4181684>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/4181684>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)